

Y a d'la joie, partout y a d'la joie !

« Prenez le temps de chanter, de rire, de vous amuser. Tout le monde sait bien qu'après tout, la vie est jolie quand on la prend du bon côté. Prenez le temps de choisir les choses qui vous font plaisir. N'attendez pas que les roses soient fanées. Prenez le temps de chanter ! »

Auriez-vous reconnu cette chanson de Charles Trenet ? Celle-ci est certainement plus connue : « Je chante, je chante soir et matin, je chante sur mon chemin. Je chante, je suis heureux, j'ai tout et j'ai rien. Je chante sur mon chemin. ». Et cette autre encore, intitulée Tout me sourit : « Un rien me fait chanter. Un rien me fait danser. Un rien me fait trouver belle la vie. »

Spontanées et extraverties, les personnes de type 7 sur l'ennéagramme recherchent les plaisirs de la vie. Curieuses et facilement enthousiastes, elles prônent l'optimisme et l'idée que le meilleur est encore à venir.

Eviter la souffrance

Né en 1913 à Narbonne, Charles Trenet voit ses parents se séparer lorsqu'il n'a que sept ans. Il partage alors son enfance entre Narbonne, où réside sa mère, et Perpignan, où habite son père. Puis Charles et son frère Antoine sont placés dans un collège religieux. "L'école était libre mais pas moi" confiera-t-il bien plus tard. Le poète gardera de ses années de pensionnat le souvenir douloureux de l'absence maternelle.

Pourtant la quasi-totalité de son œuvre parle de joie de vivre. Dans ses chansons, au contraire de celles d'auteurs de type 4 comme Brel, l'amour n'est ni triste ni tragique. Il est très rare que Trenet laisse apparaître ses blessures d'enfance, comme dans La folle complainte : « Donnez-moi quatre planches pour me faire un cercueil. Il est tombé de la branche, le gentil écureuil. Je n'ai pas aimé ma mère. Je n'ai pas aimé mon sort. Je n'ai pas aimé la guerre. Je n'ai pas aimé la mort. Je n'ai jamais su dire pourquoi j'étais distrait. »

Se sentir libre

Surnommé le Fou chantant, Charles Trenet a cultivé son image de poète gentil et farfelu, que les nazis ont pu comparer au musicien juif Harpo, celui des frères Marx qui était muet, blond et frisé, et qui, comme Peter Pan (un autre 7), semblait ne pas vouloir grandir. Beaucoup des chansons de Trenet parlent de l'enfance comme d'un temps d'insouciance.

Pour fuir la souffrance et les contraintes, Trenet se réfugiait dans Un jardin extraordinaire : « Pour ceux qui veulent savoir où le jardin se trouve, il est, vous le voyez, au coeur de ma chanson. J'y vole parfois quand un chagrin m'éprouve. Il suffit pour ça d'un peu d'imagination! » Pour éviter d'être submergé par des émotions négatives, les 7 ordonnent leur vie autour du principe de plaisir. Le rechercher, le provoquer, être optimiste, positiver. Y entraîner les autres, aussi : boute-en-train, les 7 savent organiser de grandes fêtes, qui sont autant d'occasions de se réjouir.

En route vers de nouvelles aventures !

Multipliant les projets et passant rapidement d'une idée à l'autre, les 7 sont rapides et efficaces au travail, en tous cas tant qu'ils sont passionnés par ce qu'ils font. Interpellé par Mireille Dumas sur France 3 : « Vous êtes un bosseur ! », Laurent Ruquier répond : « C'est ce qui permet de continuer à s'amuser et de faire plein de choses intéressantes. » Et il ajoute : « Le matin, je me réveille d'un coup et je suis tout de suite de bonne humeur ! »

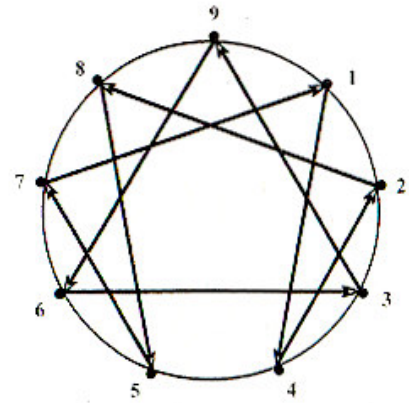
Mais ce que les 7 aiment par-dessus tout, c'est vivre des aventures et des expériences nouvelles. Trenet, encore : « Où sont-ils donc, tous ces pays dont on nous parle dans les chansons?

Technicolor, mon coeur qui bouge voudrait connaître tous les printemps. Toute la semaine, je vis au fond de mon quartier. Je voudrais un jour quitter tout ça, voguer vers ce que je ne connais pas. »

Le **7 peu évolué** est préoccupé par son plaisir. Dominé par la recherche de stimulations, il peut devenir hyperactif et, si ses attentes ne se réalisent pas, égoïste ou cupide. Indulgent avec lui-même, il se montre parfois critique voire dogmatique face aux autres. Il se comporte en "enfant gâté" qui multiplie jusqu'à la glotonnerie les activités et les plaisirs, sans trop de considération pour son entourage.

Le **7 moyen**, plus gourmet que gourmand, apprécie les plaisirs de la vie. Plein de projets, il a toujours un plan B, pour éviter de s'ennuyer au cas où le projet principal tomberait à l'eau. Il évite ce qui est douloureux en s'évadant, soit réellement, soit par l'imagination ou l'anticipation (parfois jusqu'à l'oubli total des expériences négatives). Aimable et tourné vers les autres, il supporte mal que les gens de son entourage soient tristes et malheureux.

Le **7 évolué**, acceptant ses faiblesses et ses limites, tend vers la sérénité. Il ne se disperse plus, bien qu'il ait gardé sa capacité de s'enthousiasmer pour lui et pour les autres. Il conserve son optimisme, mais y rajoute de la profondeur. La tête dans les étoiles et les pieds sur terre, conscient du moment présent, il apporte au monde de la légèreté et de la joie de vivre.



L'ennéagramme au service des PME

Dans chaque numéro de l'Objectif, vous pouvez découvrir un nouvel aspect de la théorie de l'ennéagramme illustré par un portrait d'un des neuf types de personnalité. Peut-être vous y reconnaitrez-vous ou comprendrez-vous mieux le fonctionnement d'un de vos proches.

Pour en savoir plus, pour retrouver les articles déjà parus, pour consulter l'agenda des stages :

www.moncoach.ch.

Pour apporter votre commentaire ou pour obtenir les articles déjà parus sur ce sujet, prenez contact avec mcfagioli@icefagioli.ch ou écrivez à la rédaction de l'Objectif qui transmettra.